

GALATES

CHAPITRE 1 : L'ARGUMENT HISTORIQUE / BIOGRAPHIQUE

Introduction

Paul écrit cette épître à une église où les chrétiens ont commencé à douter de la vérité. Des judaïsants les ont convaincus que pour être un vrai chrétien (ou au moins un bon chrétien), il faut le salut en Jésus mais il faut aussi obéir à la loi de Moïse. L'un ne suffit pas sans l'autre pour être sauvé. Ils leur ont présenté des arguments qui semblent bibliques pour finir par remettre en question le message qu'ils ont reçu à la base et ont déstabilisé leur confiance dans cet évangile qu'ils avaient accepté en expliquant que Paul n'est pas un vrai apôtre (un des douze) mais qu'eux viennent de la part des vrais apôtres et sont donc mieux formés pour instruire l'église dans la vérité. Paul doit donc répliquer sur deux fronts : théologique et personnel.

1. La salutation – vv.1 - 5

La forme classique d'une épître commence par une salutation accompagnée du nom de l'auteur et de celui à qui la lettre est adressée.

- a) L'auteur : L'auteur principal est l'apôtre Paul, bien qu'il parle également de ses compagnons, ce qui souligne qu'il n'est pas tout seul dans sa manière de comprendre l'évangile. Tout de suite, Paul présente son autorité pour écrire une telle lettre. Il est apôtre. « Apôtre » = envoyé ; mais dans la Bible le mot prend un sens particulier, c.-à-d. envoyé de Dieu avec la mission de poser les fondements de l'église (Eph. 2 : 20 ; 2 Pi. 3 : 2 ; Apoc. 21 : 14). Paul se situe très délibérément parmi les apôtres et réclame la même source d'autorité (v.1 ; 1 Cor. 12 : 28 ; Eph. 4 : 7 & 11). Personne ne disputait la source de l'apostolat des douze (Luc 6 : 13 – 16), ni même de Mathias (Ac. 1 : 21 – 26) mais Paul ne remplissait pas toutes les conditions stipulées par l'église. Mais Paul explique que néanmoins Dieu l'a choisi et l'a chargé de cette mission. Paul souligne la base solide de son appel en faisant référence à Dieu qui a ressuscité Jésus, qui est pour Paul la preuve ultime de la puissance de Dieu pour accomplir ce qu'il a décidé (Rom. 8 : 11 ; 1 Cor. 6 : 14 ; 2 Cor. 4 : 14 ; Eph. 1 : 19 & 20 ; Col. 2 : 12).
- b) Les destinataires : « Les églises de la Galatie » est assez vague. Vu le contenu de la lettre, cela sert simplement à souligner la réalité que l'église est formée de nombreuses assemblées locales. Paul souhaitait que sa lettre soit lue là où les judaïsants avaient troublé les fidèles.
- c) La salutation : « La grâce et la paix » est une salutation classique dans l'église primitive (Rom. 1 : 7 ; 1 Cor. 1 : 3 ; 2 Cor. 1 : 2 ; Eph. 1 : 2 ; Phil. 1 : 2 ; Col. 1 : 2 ; 1 Thess. 1 : 1 ; 2 Thess. 1 : 2 ; Phm. 3 ; Tite 4 ; 1 Pi. 1 : 2 ; 2 Pi. 1 : 2 ; aussi des variations dans 1 & 2 Tim., 2 Jean & Jude). Certains commentateurs suggèrent que cela est un reflet de la nature mélangée juive/païenne de l'église, car « Charis » (la grâce) est très proche de la salutation grecque « Chairé » (réjouis) et « ereiné » (la paix) est la traduction de la salutation hébraïque « shalom » ; d'autres disent que cette salutation était déjà courante dans les milieux juifs de l'époque. Néanmoins, cette salutation a dû avoir un sens particulier pour les chrétiens. Le complément de sa salutation nous montre déjà les pensées qui remplissent la tête de Paul : notre salut en Jésus.

2. Introduction du sujet – vv.6 - 9

Paul est tellement ému par la situation qu'il saute la prochaine formalité de sa lettre, c.-à-d. une prière pour les destinataires (Phil. 1 : 3 & 4) ou un petit mot d'encouragement (Rom. 1 : 8) et cherche tout de suite à secouer les Galates pour qu'ils voient la réalité du danger qu'ils encourent. Paul leur dit que vu ce que les judaïsants leur enseignent, ils ne sont pas simplement en train de changer d'enseignant (cf. 1

Cor. 3 : 5 – 8) mais d'abandonner Dieu. Si les Galates font partie de l'église c'est parce que Dieu les a appelé par la grâce de Christ : leur position ne dépend de rien d'autre. Pour Paul la situation des Galates est tellement grave parce qu'ils sont en train d'abandonner l'évangile qui dépend de Dieu pour un évangile qui dépend des efforts humains et de la personne de l'enseignant.

Néanmoins, Paul dit que le message qu'ils viennent d'accepter n'est même pas un évangile parce qu'il n'y a qu'un évangile. *Changer le message de l'évangile est donc une rébellion contre Dieu parce qu'on refuse la vérité qu'il a révélée en faveur d'un message que nous préférons.* Ce message, que Paul prêchait, dit que la mort de Jésus est tout-suffisante pour le salut : notre salut est basé uniquement dans ce que Jésus a fait. Les judaïsants réduisaient l'importance de l'œuvre de Jésus en ajoutant le besoin d'obéir à la loi : l'œuvre de Jésus n'est plus suffisant à elle seule pour payer notre salut, il faut y ajouter nos œuvres. *Toute fausse évangile est basée sur le fait d'ajouter/soustraire quelque chose à l'œuvre de Jésus : garder certaines règles / être membre d'une dénomination particulière / baptême.*

Paul insiste sur le fait que le message est beaucoup plus important que le messager. L'erreur des Galates était d'accepter un message qui était faux à cause des messagers. Ils avaient cédé parce que les messagers venaient de l'église mère où se trouvaient les apôtres. *Mais il faut juger le messager par son message et non pas l'inverse : tout message et tout livre chrétien doivent être jugés selon la Bible ; le fait que quelque chose soit enseigné par un « grand nom » ne veut pas dire que cette chose est forcément juste.* Paul dit que même s'il venait lui-même prêcher un autre message il ne faudrait pas l'accepter. Il dit la même chose concernant des anges. *Cela peut sembler invraisemblable mais des chrétiens disent avoir reçu des messages contradictoires à la Bible en vision ou par l'Esprit (cf. 1 Cor. 14 : 29).* Paul emploie un terme très fort pour parler de l'état condamné de celui qui prêcherait un autre message : « anathème » est la traduction du mot employé pour ce qui était donné à Dieu pour la destruction, sans droit de rachat (cf. **Jos. 7 : 1**).

3. La conversion de Paul – vv.10 – 24

vv.10 : Les judaïsants accusaient Paul de chercher à plaire aux hommes en prêchant un message sans loi, où Jésus avait tout accompli sans que l'homme ait quoi que ce soit à y ajouter par son comportement (cf. **Rom. 3 : 27 & 28 ; 6 : 1 & 15**). Paul rappelle qu'il est impossible de plaire à Dieu et aux hommes. *Essayer de plaire aux deux mènera à décevoir les deux (Esa. 55 : 8 & 9 ; Prov. 16 : 25) car l'homme s'intéresse à gagner, Dieu à donner ; l'homme est égocentrique alors que Dieu met l'intérêt de l'autre d'abord (Phil. 2 : 4 & 5).* De plus, dans le contexte de l'époque, Paul n'avait pas besoin de prêcher ce message pour plaire, il aurait plus plu en prêchant le même message que les judaïsants ou en restant juif. Mais Paul ne peut pas faire autrement parce qu'il est serviteur de Christ (esclave).

vv.11 & 12 : Paul réclame une autorité plus grande que celle des judaïsants. Ils disaient avoir appris leur message auprès des apôtres, Paul dit que son message ne vient pas d'hommes mais directe de Dieu. *Il faut être sûrs que notre message est basé uniquement sur la révélation donnée par Dieu dans la Bible et non pas sur « l'enseignement officiel » de notre église / mouvement (en espérant que comme pour Paul et les apôtres, cela revient au même).* Dans le reste du chapitre, Paul explique comment il a reçu ce message.

vv.13 & 14 : Si quelqu'un aurait dû prêcher un message judaïsant c'était Paul vu son arrière-plan. Il souligne la différence entre le christianisme évangélique et ce qu'était devenu le judaïsme à l'époque (et d'autant plus suite au rejet de Jésus). Sa vie maintenant est basée sur une révélation de Jésus-Christ alors que sa vie avant était basée sur « les traditions de ses pères » qu'il avait apprises dans les écoles rabbiniques. Une tradition rabbinique dit : « Les écritures sont de l'eau ; la guémara est du vin ; et la mischna est du vin épicé. »

vv.15 – 24 : Paul n'avait pas décidé de se déclarer ministre de l'évangile. Dieu l'avait prévu comme apôtre dès avant sa naissance. Tout ce que Paul est et fait est dépendant de la grâce de Dieu – il ne pouvait rien mériter avant d'être né. Dieu avait préparé une tâche particulière pour Paul : prêcher

l'évangile aux non-Juifs (Ac. 9 : 15). Paul insiste sur le fait que Dieu soit la seule source de son message : il n'a pas cherché de l'instruction auprès d'une autre personne et il n'est pas allé apprendre son message auprès des apôtres. Malgré ce que pouvaient dire les judaïsants, ce n'était pas vrai que Paul avait mal appris le message de l'évangile auprès d'autres chrétiens ; il l'avait reçu directement de Dieu (*comme nous lorsque nous lisons la Bible*). Au contraire, il est parti seul avec Dieu dans le désert pour méditer le message qu'il avait reçu et pour revoir sa compréhension de l'Ancien Testament à la lumière de cela. *Il est important de suivre des cours bibliques / études bibliques pour mieux comprendre ce que le texte de la Bible dit, mais une fois le message compris, cela ne remplace pas le fait de le méditer devant Dieu.*

Cela dit, Paul ne s'opposait pas aux autres apôtres : ils n'étaient pas rivaux. Tout simplement, en vue de leurs tâches différentes, ils avaient des circuits différents. Mais Paul montre que contrairement à ce que disaient les judaïsants, les églises de la Judée se réjouissaient de son ministère et du fait que maintenant il prêchait le même message qu'eux.